

## Contribution de la filière rotin au développement économique de la commune de Dzeng

Kouague N.N.O.<sup>1</sup>, Foudjet A.E.<sup>2</sup> et Onana R.<sup>3</sup>

- (1) **Etablissement** : CRESA Forêt-Bois, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Université de Dschang, Cameroun / e-mail : oliviakouague@gmail.com  
(2) **Superviseur Académique** : Professeur Titulaire des Universités, CRESA Forêt-Bois, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Université de Dschang, Cameroun  
(3) **Encadreur Technique** : Ingénieur de Conception des Eaux, Forêts et de Chasses de la Mairie de Dzeng

### 1. Objectif Général

Déterminer la contribution de la filière rotin au développement économique de la commune de Dzeng.

### 2. Objectifs Spécifiques (OS)

- OS 1** : Présenter un état des lieux de la contribution actuelle de la filière rotin dans la commune de Dzeng;  
**OS2** : Analyser les opportunités de marché actuellement existante ;  
**OS3** : Identifier des mesures efficaces pouvant améliorer la contribution de la filière rotin au développement économique de la commune de Dzeng.

### 3. Hypothèses

L'exploitation commerciale du rotin peut contribuer au développement économique de la commune de Dzeng.

- H1** : La filière rotin permet l'amélioration des conditions de vie des ménages dans la commune de Dzeng ;  
**H2** : Des opportunités de marchés existent actuellement ;  
**H3** : Des mesures complémentaires à celles en cours de mise en œuvre peuvent éventuellement contribuer à améliorer la contribution de la filière rotin au développement économique de la commune de Dzeng.

### 4. Méthodologie

#### 4.1. Zone d'étude

La Commune de Dzeng est située dans la Région du Centre, Département du Nyong et So'o plus précisément à 52 km de la ville de Yaoundé. Sa population est estimée à environ 17 000 habitants et les activités principales de la population sont

l'agriculture, l'élevage, la chasse, l'artisanat et le petit commerce. La forêt communale de Dzeng est constituée de trois blocs dénommés Bloc I, Bloc II et Bloc III dont la localisation géographique se présente ainsi qu'il suit :

- Le Bloc I Dzeng Nord comptant 26 villages d'une superficie de 7 113 ha qui s'étend entre 3°40' et 3°45' de latitude Nord d'une part et 11°43' et 11°49' de longitude Est d'autre part;
- Le bloc II Dzeng Centre comptent 17 villages avec une superficie de 8 323 ha et se situe entre 3°35' et 3°44' de latitude Nord d'une part et 11°46' et 11°53' de longitude Est d'autre part;
- Le bloc III Dzeng Sud comptant 9 villages avec une superficie de 5 776 ha et est compris entre 3°38' et 3°45' de latitude Nord et s'étire de 11°55' à 12°00' de longitude Est.

#### 4.2. Méthode de collecte et de traitement des données

Pour mener à bien cette étude, il a été utilisé la méthodologie applicable aux données socio-économique, se déclinant en trois phases à savoir :

- La phase de précollecte s'est faite d'une part dans la commune de Dzeng, où il s'agissait de collecter les informations auprès des agents de la commune dans le but de connaître le nombre de villages impliqués dans l'exploitation et la transformation des cannes de rotin et d'autre part, dans les quartiers de la ville de Yaoundé où il était question de parcourir la ville afin d'identifier les sites de commercialisation des produits en rotin, d'identifier le nombre d'ateliers, enfin d'avoir une idée sur le nombre d'artisans exerçant dans ce sous-secteur.

- Phase de collecte proprement dite pendant laquelle les données primaires ont été collectées via les observations directes de terrain, l'entretien avec les personnes ressources et les enquêtes auprès des ménages ;

- La phase de traitement et d'analyse des données qui a fait appel à l'utilisation des logiciels Microsoft Office Word 2010, Excel 2010 et Arc GIS 10.1 pour les différentes cartes.

## 5. Résultats

**R1.1 :** Il existe cinq espèces de rotin dans la commune de Dzeng il s'agit de: *Eremospatha macrocarpa*, *Eremospatha wendlandiana*, *Calamus deëratus*, *Laccosperma secundiflorum* et *Eremospatha hookeri* seulement deux espèces sont régulièrement utilisées pour la réalisation des meubles et des hottes il s'agit de l'*Eremospatha macrocarpa*, et du *Laccosperma secundiflorum* et les zones de récolte sont Mebiene, Oboassi, Tsinga, Loum, Indibison, Afanakoue, Afanzan, Eboulboumou;

**R1.2 :** 55% des ménages ne sont pas impliqués dans la commercialisation du rotin, à cause du caractère très rude et pénible de l'activité, 27% par contre affirment ne pas maîtriser les techniques de transformation et pour 18% la ressource est sans valeur ;

**R1.3 :** L'agriculture est l'activité principale des ménages (60%). Elle est suivie de la carbonisation (15%) et d'autres activités telles que élevage et chasse sont représentées à hauteur de 20%, la vannerie quant à elle occupe une place très faible au sein des ménages seulement 5% sont essentiellement impliqués dans cette activité ;

**R1.4 :** Différents produits ressortent de la transformation des cannes brutes de rotin. Il a été recensé : les hottes, les salons, les étagères, les chaises, les claies et les naz. Cette transformation s'effectue à des fréquences plus ou moins variées, 50% s'y attèlent par moment, 31% transforment de manière journalière et 19% par contre transforment en cas de commande ;

**R1.5 :** Les revenus mensuels des artisans de la commune peuvent être estimés entre 15 000 FCFA et 150 000 FCFA. Ce qui leur permet de satisfaire leurs besoins de santé (23%), éducation (40%), habillement (15%), alimentation (12%) et autres (10%). En conclusion, la filière rotin contribue à l'amélioration des conditions de vie des ménages qui y sont impliqués.

**R2.1 :** Plusieurs produits ressortent de la transformation. En outre, les prix sont différents pour chaque produit. Plusieurs raisons sont à l'origine de cette variation de prix. La qualité du tissage (30%), le modèle (34%), la rareté de la matière première (26%) et autres (10%);

**R2.2 :** La demande est plus ou moins élevée, les clients viennent de divers horizons et de différentes classes sociales et chaque catégorie de client a ses préférences. Pour les étudiants, la demande est portée vers les étagères, chaises, les paniers d'ornement; les espaces commerciaux sollicitent beaucoup plus les paniers, plateaux, sous-plats et les personnes aisées quant à elles se tournent beaucoup plus vers les salons et salles à manger;

**R2.3 :** Cette demande fait face à de nombreux problèmes, les clients sont de plus en plus insatisfaits du fait de la mauvaise qualité du tissage (30%), la malhonnêteté de certains artisans (50%), autres (20%) ;

**R2.4 :** Les revenus sont satisfaisants. Un fournisseur peut en moyenne avoir un revenu mensuel estimé à 880 000 FCFA. Un artisan-commerçant peut avoir un revenu mensuel estimé à 1 650 000 FCFA;

**R3.1 :** Organisation des acteurs : la structuration d'une filière nécessite une réorganisation des agents économiques. La création des groupements (GIC) et des associations s'avèrent nécessaires avec la mise sur pied d'un plan marketing dans le but de conquérir d'avantage les marchés extérieurs ;

**R3.2 :** La mise en place d'un marché local de rotin au sein de la commune à travers l'organisation des foires et des salons d'exposition pourra permettre une amélioration remarquable des conditions de vie des ménages, une augmentation des recettes fiscales et surtout le développement des activités telles que l'écotourisme. Le revenu prévisionnel envisagé lors d'une vente est estimé à 1 280 000 FCFA avec une marge bénéficiaire de 980 000 FCFA soit un taux de rentabilité de plus de 100%;

**R3.3 :** le plan stratégique de développement de la filière rotin proposé contribue à rendre la filière formelle dans le but d'accroître les revenus et de pérenniser la ressource.

## 6. Discussion

La commercialisation du rotin contribue à l'amélioration des conditions de vie des ménages qui y sont impliqués. Ce résultat rejoint ceux d'Arnold

(1994), Tabuna (1999), Defo (2004), Prisco (2011) et Kahindo (2007). Selon ces auteurs, les PFNL ont une importance socio-économique relativement élevée. Par contre, pour Kouakou (2004), le rotin semble offrir une bonne opportunité pour le développement économique qui pourrait profiter au monde rural. Toutefois, la distribution des bénéfices est très déséquilibrée, les récolteurs reçoivent les plus faibles gains. Les résultats montrent également que, 5% des ménages sont essentiellement impliqués dans la vannerie, 60% font de l'agriculture leurs activités secondaire, 15% la carbonisation et 20% sont orientés vers la chasse et l'élevage. A cet égard, la vannerie dans la plupart des ménages est considérée comme une activité secondaire. Ce résultat rejoint celui de Kouakou (2004), pour qui les revenus générés par l'exploitation du rotin au niveau des récolteurs constituent un apport supplémentaire, à tel enseigne qu'aucun récolteur n'exerce cette activité de façon prépondérante.

L'analyse des opportunités de marchés réalisée dans la ville de Yaoundé révèle que, avec la gamme variée des produits fabriqués la demande est assez élevée et le revenu par atelier est satisfaisant. Néanmoins, le PIB au niveau national est difficilement mesuré compte tenu du faible taux des produits en rotin exporté. Par contre, les pays d'Asie du sud-est à l'instar de l'Indonésie, la Chine, la Malaisie, les Philippines, etc. sont reconnus comme des pays ayant pu intégrer la commercialisation du rotin dans leurs économies nationales.

## 7. Recommandations

### - Au Gouvernement

- Mettre en place un cadre législatif et réglementaire harmonisé qui aborde de manière spécifique les questions liées à la commercialisation des produits forestiers non ligneux au niveau national;
- Sensibiliser les agents des Eaux et Forêts sur

la libre circulation des produits forestiers non ligneux ;

- Aménager un espace approprié qui sera alloué à la vannerie et à l'exposition de vente des chefs d'œuvres dans les divers marchés et dans certains coins de la ville.

### - Aux ONG et Bailleurs de fond

- Sensibiliser les communautés sur la valeur économique du rotin et son importance dans la gestion durable de la forêt et l'amélioration de leur condition de vie ;
- Former les riverains aux techniques d'exploitation durables du rotin ;
- L'assistance technique et financière aux vanniers est importante afin de leur permettre de développer leurs secteurs d'activités.

### - A la Commune de Dzeng

- De créer une coopération de commercialisation et de transformation du rotin ;
- D'expérimenter la commercialisation des produits en rotin au sein de la commune et des cannes brutes dans les marchés de Yaoundé afin de confirmer sa faisabilité ;
- De valoriser davantage cette ressource dans le but d'augmenter une valeur à leur économie locale.

**Mots clés :** *PFNL, filière rotin, développement économique, gestion durable des ressources naturelles*

**Mémoire de Master Professionnel en Economie et Management de l'Environnement soutenu le 17 octobre 2018 au CRESA Forêt-Bois en République du Cameroun.**